

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 8 (1932-1933)

Heft: 6

Rubrik: Mitteilungen des Z.-V. = Communications du C.C.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les officiers de piquiers portaient la pique comme leurs hommes; ceux des mousquetaires, une pertuisane, sorte de hallebarde, et une épée. Comme insignes de grades, le colonel, le lieutenant-colonel, le vague-mestre-colonel ou major, les capitaines, lieutenants et portedrapeau, avaient des plumets de couleurs variées, des chaînettes d'or et des écharpes rouges.

La tactique sur les champs de bataille procédait encore de la vieille ordonnance suisse, d'après laquelle l'infanterie des piquiers était disposée en carrés, comme la phalange macédonienne, pour mieux résister à la cavalerie. Les Allemands diminuèrent un peu au cours de la guerre la profondeur des carrés, qui offrait trop de prise à l'artillerie; mais ils restèrent fidèles à la disposition en échiquier. L'ordre de bataille consistait à distribuer l'infanterie en gros bataillons carrés, les piquiers placés sur plusieurs lignes de profondeur et flanqués, à chacun des quatre angles du carré, d'une « manche » de mousquetaires. Quand on marchait à l'ennemi, les deux manches de mousquetaires, qui étaient en tête à droite et à gauche des piquiers, faisaient feu puis se rabattaient derrière le carré pour recharger leurs armes; pendant ce temps, les deux manches de queue se portaient en tête et faisaient feu à leur tour. Quand on avait rejoint l'ennemi, les piques s'abaissaient et la mêlée s'engageait.

Que nous voilà certes, à l'heure actuelle, éloignés de ce mode de combat! Mais c'est ainsi que l'on se battait à l'époque héroïque de la Guerre de Trente ans, sans s'embarrasser d'une tactique astucieuse. La lutte n'en était que plus franche et loyale. Pourrait-on en dire autant de la guerre moderne?

Cerfs-volants contre avions

On sait qu'au cours de la guerre, des ballons captifs avaient été utilisés pour opposer aux avions ennemis un obstacle, constitué par le câble même retenant le ballon au sol. D'excellents résultats furent obtenus avec ce procédé, aussi bien dans le nord de la France que pour la défense de Paris, à tel point qu'il fut reconnu que la crainte de rencontrer de tels obstacles suffit maintes fois pour désunir certaines attaques aériennes.

On sait peut-être moins que les Allemands, de leur côté, tentèrent des essais analogues, mais avec des cerfs-volants.

Ces appareils semblaient présenter, a priori, l'avantage d'être moins coûteux que des ballons à hydrogène, et de pouvoir s'élever plus haut. Cependant, à en croire le *Militär. Wochenblatt* et la page militaire de l'*Action Française* d'où nous tirons ces lignes, ces engins ne donnèrent pas à leurs promoteurs la satisfaction qu'ils en attendaient.

Ils furent utilisés à Sivry, sur la Meuse, à Montmédy et en Lorraine. L'ascension d'un train de cerfs-volants ne présente aucune grosse difficulté, quand le vent et les circonstances atmosphériques sont favorables. Par contre, il est plus malaisé de maintenir longtemps en l'air un tel train: quand le vent augmente, il faut craindre la rupture, et quand il diminue, la chute.

La réunion de plusieurs trains voisins par des câbles horizontaux n'est pas pratique et s'avère très dangereuse. En cas d'orage, ou simplement à l'approche de nuages électrisés, l'incendie est fort à craindre, car il est impossible de ramener rapidement à terre tout le système. Par ailleurs, la vie du personnel de service se trouve, en cette circonstance, très menacée.

Le plus grand cerf-volant lancé par les Allemands a atteint une hauteur de 9740 mètres. Il était formé d'un train de huit cellules, avec 15,000 mètres de fil, qui se rompit d'ailleurs aux essais. La surface portante était de 63 mètres carrés.

Les Allemands déclarent que l'effet produit était surtout moral. Il semble cependant qu'une étude plus approfondie de la question, sur des données modernes, ne serait pas sans intérêt.

Rectifications

Un grand journal étranger donne les précisions suivantes sur notre infanterie:

« Le régiment d'infanterie suisse dispose de 243 fusils automatiques, 31 petits mortiers, lançant à 2500 mètres une

bombe de 800 à 900 grammes, 81 mitrailleuses légères, 36 mitrailleuses lourdes, 81 lance-grenades portant à 3000 mètres, et 12 canons de 20 millimètres anti-chars et anti-avions.

La brigade de chars compte normalement 86 chars, dont 20 petits, armés d'une mitrailleuse. Sur un front d'attaque de 3 kilomètres, elle dispose de 40 chars en première ligne, et de 30 en deuxième ligne à 1 kilomètre de distance. Les petits chars éclairent les flancs.

Contre ce dispositif, la défense aligne 12 pièces de 20 mm pour les batailleurs de premier échelon et 8 pour ceux de seconde ligne. Comme le char se déplace à 20 kilomètres, à l'heure, on en déduit qu'il est exposé au feu des pièces anti-chars pendant 3 minutes, à raison de 1 pièce pour 2 chars.

L'infanterie suisse est outillée pour aveugler les chars par des nuages artificiels. »

Cette information est évidemment tissée d'erreurs et, en pleine « Conférence du Désarmement », il nous semble utile de remettre les choses au point. Le régiment d'infanterie suisse dispose actuellement, en tout et pour tout de: 72 F. M. (mitrailleuses légères), 27 mitrailleuses lourdes (36 en montagne) et 2241 fusils.

Les 81 petits mortiers, les 81 lance-grenades et les 12 canons anti-chars et anti-avions sont pour l'instant purement imaginaires.

Quant à la brigade de chars, comme l'appelle pompeusement l'auteur de l'article cité plus haut, elle se compose de trois tanks de démonstration, ni plus, ni moins!

Il est vrai que le canon d'infanterie est à l'étude et que des essais ont été effectués, nous en avons du reste déjà parlé dans le « Soldat suisse », mais l'attribution prévue comporte une pièce par bataillon, soit trois pièces par régiment et non pas douze comme l'indique notre confrère si mal renseigné. E. N.

Mitteilungen des Z.-V. Communications du C. C.

Punktzahlen für Diplome in den Wettkämpfen 1932

Der Zentralvorstand hat auf Grund von Art. 13 des Reglementes für Gewehr- und Pistolenschießen und von Art. 16 des Reglementes für Wurfwettkämpfen mit Handgranaten die Punktzahlen für die *Sektions- und Einzeldiplome* wie folgt festgesetzt:

	Dipl. I. Kl. bis	Dipl. II. Kl. bis	Einzeldipl. bis
Gewehrschießen	52 P.	50 P.	57 P.
Pistolenschießen	135.16 P.	128.44 P.	148 P.
Handgranatenwerfen	42.65 P.	38.65 P.	52 P.

Der Zentralvorstand.

Nombre des points nécessaires pour l'obtention des diplômes dans les concours 1932

Se basant sur l'art. 13 du règlement de tir au fusil et au pistolet, et sur l'art. 16 du règlement pour le concours de lancement de grenades à main, le comité central a fixé le nombre de points pour l'obtention des *diplômes de section et individuels* comme suit:

	diplôme I ^{re} cl. jusqu'à	diplôme II ^{me} cl. jusqu'à	dipl. indiv. jusqu'à
tir au fusil	52 p.	50 p.	57 p.
tir au pistolet	135.16 p.	128.44 p.	148 p.
grenades	42.65 p.	38.65 p.	52 p.

Verbandsarbeiten Activités de l'Association

Gewehrschießen 1932 Concours de Tir au fusil 1932

Sektionswettkampf — Concours de sections

Rang	Sektionen Sections	Skala Echelle	Resultate Résultats
1	Bern	A	55,72
2	Amt Willisau	A	54,62
3	Thun	A	54,50
4	Biel — Bienne	A	54,47

5	Schönenwerd	A	54,42	Primault Etienne, Oberleutnant	Dübendorf	55
6	Olten	B	54,41	Spiegelberg Albert, Oberleutnant	Bern	55
7	Dübendorf	B	54,23	Wanzenried Robert, Leutnant	Biel	55
8	Val-de-Travers	B	53,99	Businger Hans, Hauptmann	Fricktal	54
9	Solothurn	A	53,98	Goumaz Gérard, 1 ^{er} lieutenant	Fribourg	54
10	Grenchen	A	53,87	Jakob Walter, Oberleutnant	Biel	54
11	Burgdorf	B	53,36	Morel Roger, 1 ^{er} lieutenant	La Gruyère	54
12	Luzern	B	53,36	Otter Josef, Oberst	St.-Gall. Oberl.	54
13	Rorschach	B	53,32	Schamann Samuel, Oberleutnant	Suhrental	54
14	Untertoggenburg	B	52,91	Thiébaud Louis, 1 ^{er} lieutenant	Boudry	54
15	St. Gallen	A	52,79	Willimann Gottfried, Oberleutnant	Willisau	54
16	Davos	B	52,78	Es folgen — suivent:		
17	Ste-Croix	B	52,75	18 Resultate mit — résultats de		53
18	Herisau	B	52,69	25 » — » »		52
19	Schaffhausen	A	52,28	25 » — » »		51
20	Sursee	B	52,26	29 » — » »		50
21	St.-Galler Oberland	B	52,24	<i>B. Unteroffiziere. — Sous-officiers.</i>		
22	Interlaken	B	52,21	Schlechten Gottlieb, Appointé	Genève	60
23	Genève	B	52,10	Heer Charles, Feldweibel	Bern	59
24	Neuchâtel	B	52,07	Antenen Fritz, Feldweibel	Bern	58
25	Boudry	B	52,06	Jaeger Georges, Caporal	Genève	58
26	Lyß, Aarberg und Umgebung	A	51,81	Rouiller Auguste, Feldweibel	Grenchen	58
27	Winterthur	B	51,80	Trohler Ernst, Gefreiter	Bern	58
28	Balstal	B	51,71	Cuany Oscar, Appointé	Val-de-Travers	57
29	Oberengadin	B	51,69	Ehrat Ad., Feldweibel	Schaffhausen	57
30	Hinterthurgau	A	51,68	Flückiger Emil, Wachtmeister	Burgdorf	57
31	Fribourg	A	51,65	Friberg Emanuel, Gefreiter	Davos	57
32	Oberbaselbiet	B	51,63	Gavin Alfred, Appointé	Genève	57
33	Gäu	B	51,62	Kegele Engelbert, Wachtmeister	Bern	57
34	Frauenfeld	A	51,60	Meyer Gottlieb, Gefreiter	Schönenwerd	57
35	La Gruyère	B	51,40	Meylan Maurice, Sergent	Ste-Croix	57
36	Amriswil	B	51,37	Pelli Anton, Fourier	Chur	57
37	Zürich U.O.G.	B	51,35	Stünzi Johann, Adjudant-Unteroffizier	Winterthur	57
38	Großhöchstetten	B	51,33	Albrecht August, Wachtmeister	Luzern	56
39	Vevey	B	51,32	Anrig Walter, Wachtmeister	St. Gallen	56
40	Appenzell-Vorderland	A	51,32	Christen Jos., Wachtmeister	Willisau	56
41	Zürichsee linkes Ufer	B	51,24	Dorier Lucien, Adjudant-Unteroffizier	Nyon	56
42	Langental	A	51,24	Drüssel Jakob, Wachtmeister	Olten	56
43	Laufental	B	51,13	Ebinger Hans, Korporal	Seebezirk	56
44	Glarus	B	51,11	Felder Leo, Gefreiter	Willisau	56
45	La Chaux-de-Fonds	B	51,04	Huber Bernhard, Korporal	Luzern	56
46	Huttwil	B	50,90	Huber Walter, Fourier	Biel	56
47	Fricktal	B	50,88	Jaeger Georges, Appointé	Genève	56
48	Gößau	B	50,65	Kuhn Paul, Wachtmeister	Zürcher Oberl.	56
49	Zofingen	A	50,62	Kupper Albert, Wachtmeister	Olten	56
50	Zürichsee rechtes Ufer	B	50,45	Leuenberger Fritz, Wachtmeister	Langental	56
51	Zürich U.O.V.	B	49,96	Marti Paul, Gefreiter	Limmattal	56
52	Suhrental	A	49,76	Maurer Rudolf, Wachtmeister	Bern	56
53	Bremgarten	B	49,60	Rechsteiner Jakob, Feldweibel	Herisau	56
54	Seebezirk	B	49,55	Rihs Fritz, Gefreiter	Biel	56
55	Basel-Stadt	B	49,48	Siegerist Adolf, Wachtmeister	Schönenwerd	56
56	Rheintal	B	49,46	Steiger Alois, Wachtmeister	Sursee	56
57	Einsiedeln	B	49,31	Strobel Gottlieb, Korporal	Olten	56
58	Münsingen	B	49,12	Vöglin Benedikt, Wachtmeister	Laufental	56
59	Glatt- und Wehntal	B	49,—	von Gunten Ernst, Wachtmeister	Thun	56
60	Zug	A	48,88	Zwissig Franz, Wachtmeister	Willisau	56
61	Limmattal	B	48,81	Zust Georg, Gefreiter	Sursee	56
62	Brugg	B	48,55	Appert Ernst, Feldweibel	Zürcher Oberl.	55
63	Chur	B	48,35	Ackermann Ernst, Korporal	Amriswil	55
64	Nyon	B	48,23	Baudenbacher Ed., Korporal	Interlaken	55
65	Lenzburg	A	47,62	Beeler Martin, Korporal	Einsiedeln	55
66	Am Rhein	B	47,40	Bichsel Ernst, Gefreiter	Thun	55
67	Obwalden	B	46,63	Blum Josef, Fourier	Willisau	55
68	Montreux	A	46,44	Brüngger Fritz, Korporal	Glatt- u. Wehntal	55
69	Baden	B	46,24	Christen Hermann, Wachtmeister	Langental	55
70	Toggenburg	B	46,10	Derrer Heinrich, Korporal	Glatt- u. Wehntal	55
71	Kreuzlingen	B	46,03	Dünki Reinhard, Wachtmeister	Zürcher Oberl.	55
72	Le Locle	B	45,85	Feutz Hermann, Appointé	Chaux-de-Fonds	55
73	Kriens-Horw	B	45,38	Frutiger Johann, Wachtmeister	Thun	55
74	Dorneck-Thierstein	B	45,38	Griessen Charles, Appointé	Genève	55
75	Aarau	B	45,22	Heuer Oswald, Wachtmeister	Biel	55
76	Zürcher Oberland	B	44,05	Hugi Eduard, Gefreiter	Grenchen	55
77	Val-de-Ruz	B	41,09	Kaufmann Fritz, Gefreiter	Willisau	55
				Keller Bernhard, Wachtmeister	Hinterthurgau	55
				Keßler Emil, Korporal	Biel	55
				Krieg Hans, Wachtmeister	Biel	55
				Liechi Hans, Wachtmeister	Biel	55
				Meier Emil, Wachtmeister	Dübendorf	55
				Michel Werner, Wachtmeister	Olten	55
				Müller Friedrich, Wachtmeister	Schönenwerd	55
				Müller Fritz, Wachtmeister	Schaffhausen	55
				Müller Robert, Wachtmeister	Solothurn	55
				Rüsch Werner, Appointé	Neuchâtel	55
				Stengele Maurice, Sergent	Boudry	55

Einzelresultate — Résultats individuels

A. Offiziere. — Officiers.

Name	Grad	Sektion	Punkte
Nom	Grade	Section	Points
Lienhard Paul, Leutnant		Schaffhausen	58
Pfändler Otto, Major		St. Gallen	56
Schilt Max, Major		Solothurn	56
Erpf Otto, Hauptmann		Bern	55
Künzle Traugott, Leutnant		Untertoggenburg	55
Marfurt Emil, Oberleutnant		Willisau	55

Wild Jean, Adjutant-Unteroffizier	Limmattal	55
Wintsch Albert, Wachtmeister	Limmattal	55
Woodtli Fritz, Korporal	Bern	55
Zaugg Karl, Korporal	Luzern	55
Zuber Ernst, Korporal	Solothurn	55
Albrecht Hans, Fourier	Zürich U.O.G.	54
Beck Walter, Wachtmeister	Zürichsee l. Ufer	54
Bisig Meinrad, Feldweibel	Einsiedeln	54
Brenzikofer Walter, Wachtmeister	Großhöchstetten	54
Brotschi August, Wachtmeister	Grenchen	54
Bußmann Karl, Adjutant-Unteroffizier	St. Gallen	54
Geiser Bernhard, Wachtmeister	Solothurn	54
Gerber Eugen, Korporal	Solothurn	54
Graf Hans, Wachtmeister	Herisau	54
Gräzer Stephan, Korporal	Oberengadin	54
Hähni Konrad, Korporal	Zofingen	54
Hänggi Albin, Korporal	Dorneck-Thierst.	54
Heller Rudolf, Wachtmeister	Winterthur	54
Hirschi Rudolf, Wachtmeister	Oberengadin	54
Huber Konrad, Adjutant-Unteroffizier	Thun	54
Josi Hermann, Wachtmeister	Thun	54
Karrer Karl, Fourier	Rorschach	54
Kipfer Otto, Feldweibel	Bern	54
Kurmann Robert, Fourier	Luzern	54
Lassueur Gérald, Caporal	Ste-Croix	54
Lienhard Hans, Wachtmeister	Bern	54
Lischer Emil, Wachtmeister	Willisau	54
Lüber Jakob, Wachtmeister	Seebezirk	54
Lüthi Johann, Korporal	Bern	54
Maag Albert, Korporal	Zürich U.O.V.	54
Maag Jakob, Feldweibel	Zürich U.O.V.	54
Meier Viktor, Gefreiter	Gäu	54
Meier Wilhelm, Korporal	Winterthur	54
Mombelli Josef, Wachtmeister	Solothurn	54
Moser Werner, Wachtmeister	Biel	54
Müller Rudolf, Korporal	Appenz.-Vorderl.	54
Neeser Siegfried, Wachtmeister	Suhrental	54
Oesch Hans, Feldweibel	Bern	54
Ott Hans, Feldweibel	Oberbaselbiet	54
Reimann Jakob sen., Wachtmeister	Zürich U.O.V.	54
Rickenbach Emil, Fourier	Fricktal	54
Röck Ernst, Fourier	Limmattal	54
Rohner Robert, Gefreiter	St. Gallen	54
Rüedi Rudolf, Wachtmeister	Bern	54
Schäfer Gustav, Korporal	Zürich U.O.V.	54
Schärer Rudolf, Korporal	Bern	54
Schenker Jakob, Korporal	Schönenwerd	54
Stahel Johann, Korporal	Hinterthurgau	54
Stämpfli Otto, Wachtmeister	Burgdorf	54
Stefani Serafino, Korporal	Dübendorf	54
Steiger Blasius, Korporal	Sursee	54
Stöckli Josef, Korporal	Luzern	54
Sutter Eugène, Caporal	Fribourg	54
Tschan Christian, Wachtmeister	Thun	54
Urech Jakob, Wachtmeister	Dübendorf	54
Vogt August, Adjutant-Unteroffizier	Dübendorf	54
Widmer Emil, Wachtmeister	Schönenwerd	54
Wulser Gottfried, Feldweibel	Olten	54
Würgler Friedrich, Korporal	St. Gallen	54
Zürcher Ernst, Korporal	Großhöchstetten	54

Es folgen — suivent:

77 Resultate mit — résultats de	53
100 » » — » »	52
121 » » — » »	51
123 » » — » »	50

C. Soldaten. — Soldats.

Wälchli Ernst, Füsilier	Zürich U.O.V.	59
Grünig Paul jun., n. eing.	Thun	57
Schweizer Werner, Soldat	Untertoggenburg	57
Haenni Hans, Füsilier	Solothurn	56
Kopp Fritz, Soldat	Schönenwerd	56
Tellenbach Ernst, Füsilier	Olten	56
Aebi Hans, Motorfahrer	Olten	55
Hübscher Fritz, Füsilier	Bern	55
Poehn Emil, Soldat	Biel	55
Tocchio Charles	Genève	55
Fäsi Konrad, n. eing.	Zürich U.O.G.	54
Schlüep Emil, Schütze	Thun	54
Schmidli Josef, Kanonier	Willisau	54
Wyß Paul, Füsilier	Vevey	54
Würgler Albert, Mitr.	Willisau	54

Es folgen — suivent:

14 Resultate mit — résultats de	53
---------------------------------	----

15 Resultate mit — résultats de	52
28 » » — » »	51
24 » » — » »	50

Einsprachefrist — Délai de réclamation:

26. November 1932. — 26 novembre 1932.

Genf, den 9. November 1932.

Genève, le 9 novembre 1932.

Der Chef des Gewehrschießens:

Le chef du tir au fusil:

Maridor, sergent-major.

Unteroffiziersverein Grenchen

Der Tagesbefehl für die 5. Marschwettübung vom vergangenen Samstag und Sonntag, 22./23. Oktober d. J., verhiess viel Lehrreiches, verbarg jedoch nicht, daß tüchtige Leistungen verlangt würden. Die Übungsleitung lag in den Händen von Oblt. Gfeller. Es sei auch gleich die Marschroute vorweggenommen, die, von der Fabrik Felsa ausgehend, nach Romont, Vauffelin, Plagne, Reuchenette, La Heutte, Orvin, Evillard, Biel nach Grenchen zurückführte. Die erste Uebung war als Patr.-Lauf gedacht. Der Übungsleiter orientierte die Teilnehmer an Hand eines schriftlichen Befehls über die allgemeine Lage. Rasch ein Blick in die Karte und alsbald führten die Patrouillenführer ihre Leute durch bekanntes Gelände, Richtung Romont. Dort wurde beim zweiten Kontrollposten die Unterschrift eingeholt und schon ging's weiter nach Vauffelin-Plagne. Dort besammelten sich die Patrouillen wieder. Die klare Nacht eignete sich ausgezeichnet für die nun folgende Signalübung. Die supponierte Meldesammelstelle in Romont nahm mit den in Plagne stationierten Patrouillen die Verbindung auf. Von Punkt 812 aus suchten und fanden wir rasch unsere Partner. Ein Lichtsignal folgte dem andern; für den Nichtgeübten eine ungeordnete Blinkerei, den wackern «Telegraphlern» aber eine ernsthafte Sache. Bei sichtigem Wetter kommt dieser Art Nachrichtenübermittlung großer Wert zu, da selbst weite Distanzen und dazwischenliegende Täler kein Hindernis bilden. Und wenn die Telegramme gar chiffriert sind, gestaltet sich die Arbeit noch interessanter. Wachtm. Wirz wußte diesbezüglich allerhand aus dem Aktivdienst zu erzählen. — Schließlich waren alle in Plagne wieder besammelt. Eine gute Suppe half über den Hunger hinweg und nachher blieb man noch eine Weile beieinander. Mancher Scherz und fröhliches Lachen deuteten darauf hin, wie gut die Kameradschaft bei den Unteroffizieren aufgehoben ist. — Sonntag morgen 06.30 Uhr Tagwache. Um 08.00 Uhr marschierte bereits die erste Patrouille Richtung Reuchenette-La Heutte ab. Wiederum waren vier Kontrollposten auf der Marschstrecke verteilt und bestätigten die Zeiten der vorzüglich marschierenden Patrouillen, wobei sich besonders die erste hervortat. Besammlung aller Läufer nach Ankunft in La Heutte. Hier war überdies durch die Patrouillenführer ein detaillierter Marschbericht mit entsprechendem Kroki zu erstellen, der über die Wegbeschaffenheit, Steigung und Gefälle usw. genau Auskunft gab. Punkt 10.00 Uhr Abmarsch Richtung Orvin. Das war aber leichter gesagt als getan, galt es doch vorerst den Bergrücken zu bezwingen, der zwischen La Heutte und Orvin liegt. Mancher Schweißtropfen floß da ins steile Geröll und dieser und jener mag in Gedanken der Aktivzeit gedacht haben. Gerade diese ältern Kameraden aber kletterten mit einer Beweglichkeit, die durchaus den jungen ebenbürtig war. — Als auch dieses schwerste Stück geschaffen war, da atmeten wir alle auf und nach einem tüchtigen Schluck aus eines Rucksacks unergründlicher Tiefe war bald einmal die Höhe überquert. Doch auch der Abstieg nach Orvin hatte seine Tücken und manch ein Muskelkater mag diesem Geländelauf zuzuschreiben gewesen sein. In kurzen Abständen trafen die vier Patrouillen in Orvin ein, wo unterdessen Fourier Voisard übungshalber mustergültige Unterkunft rekognosziert hatte. Ein weiteres Pensum war danach durch die Offiziere und die höhern Unteroffiziere zu erledigen, nämlich das Pistolenschießen, wo besonders die ältern Kameraden durch fabelhafte Resultate glänzten. Um 16.00 Uhr sodann war Zeit, an den Rückmarsch zu denken über Evillard nach Biel. Sogar diese letzte Etappe wurde zu militärischer Arbeit ausgenützt; südlich Orvin erfolgte eine Orientierung im Gelände mit nachfolgendem Distanzenschätzen. In flottem Marschtempo zu vierein wurde Evillard erreicht, durchschritten und Biel zustrebend ging's abermals bergab. Um 18.00 Uhr bestiegen wir in Biel den Zug, der die feldgraue Schar ans Endziel brachte. Mit einem Abendschoppen wurde die interessante und lehrreiche Marschwettübung beschlossen. Petrus selbst hielt zu uns und öffnete seine Schleusen nur ein einziges Mal für kurze Zeit. Sonst waren wir von richtigem Herbstwetter beschert, das die Wälder in ihren lebhaftesten Farben aufleuchten ließ und uns ganz eindringlich zu Gemüt führte, zu wessen Schutz wir uns auch in der freien

Zeit weiterbilden. Zum Schluß noch unser aller Dank dem Übungsleitenden, aber auch den Kameraden, die dem Aufruf so zahlreich Folge geleistet haben. Sie bekundeten damit aufs neue ihre vaterländische Gesinnung, die heute nötiger ist denn je. J. S.

Unteroffiziersverein der Stadt St. Gallen

Marschwettübung, 8./9. Oktober 1932, nach Luziensteig

Eine stattliche Anzahl Kameraden hatte es sich nicht nehmen lassen, die vielversprechende Übung, für welche Herr Major Müller, Kdt. Geb.-S.-Bat., als Übungsleiter gewonnen werden konnte, zu besuchen. Und diese hatten es nicht zu bereuen, kam doch schon auf der Fahrt nach Sargans reges Leben in die «Bude», wo echter Soldatenhumor vorläufig das Szepter schwang. In Rorschach schlossen sich uns einige Kameraden der dortigen Sektion an.

Nur zu rasch schon hieß es in Sargans zur Befehlsausgabe anzutreten. Ein Rückzug mit Sicherung und eine Vorpostenübung in Ragaz waren unsere ersten Taten. Der Militärradfahrerverein St. Gallen mit Herrn Hptm. Mezger, Kdt. Rdf.-Kp. 6 als Übungsleiter, war unser Feind, dem leider das versuchte Ueberrumpelungsmanöver nicht in allen Teilen wie gewünscht gelang, waren doch unsere «Sandhasen» vorzüglich auf der Hut. Der Nachrichtendienst klappte zu gut. Auch eine Blinkerverbindung zwischen Ragaz und Fläschberg leistete wirklich ganze Arbeit, die vom Leiter sehr lobend erwähnt wurde.

Nach Abbruch der Übung gings in flottem Marsche über Fläsch nach der Luziensteig, wo ein soldatisches Nachtessen unser harter, als ganze Arbeit unseres Fouriers. Leider war die Zeit schon ziemlich vorgeschritten, so daß die meisten Kameraden es vorzogen, in den Kasematten der Festung sich zeitig in Morpheus Arme zu legen.

Der Morgen sah uns bei einem stramm durchgeführten Gefechtsschießen, an welchem sehr gute Resultate erzielt wurden. Eine kurze Besprechung eines Artillerieoffiziers machte uns mit dem Zusammenwirken von Infanterie und Artillerie etwas vertrauter.

Nach Einnahme einer Zwischenverpflegung folgte ein Patrouillenlauf, welcher einzelne Gruppen bis nach Landquart führte, wo auch wieder die Radfahrer uns mit «Böllerschüssen» empfingen. Daß man auch etwas zu sorglos sein kann, wird jener Radfahrer bezeugen, der zusehen mußte, wie ihm ein Feldweibel a. D. sein geliebtes Stahlroß entführte. Ueber diesen Patrouillenlauf hatte jeder Teilnehmer schriftliche Meldung zu erstatten.

In zwei Gruppen marschierten wir dann nach Ragaz. Nach dem dort eingenommenen Essen orientierte uns der Übungsleiter dann auch über den Patrouillenlauf, der zum Teil ganz vorzügliche Marschleistungen zeigte, fast durchweg aber auch brauchbare Meldungen der Läufer einbrachte.

Wenn auch solche Marschwettübungen zum Teil recht große Anforderungen an den Mann stellen, sind sie doch wie keine andern Übungen dazu berufen, neben flotter soldatischer Arbeit auch ebensolche Kameradschaft zu fördern.

Unteroffiziersverein Untertoggenburg

Samstag, 5. November, hielt unsere Sektion im Vereinslokal zum «Ochsen» in Oberuzwil ihre ordentliche Herbsthauptversammlung ab, unter dem Vorsitze von Präsident Dr. Eugen Fischer, Inf.-Korp. Damit verbunden wurde auch das diesjährige Absenden. In schöner Anzahl hatten sich deshalb die Mitglieder aus nah und fern zur Versammlung eingefunden und es fand der geschäftliche Teil bei reger Diskussionsbenützung eine rasche Abwicklung. Bei einer Ersatzwahl in den Vorstand infolge Wegzug eines Kameraden, beliebte einstimmig Herr Lt. Fritz Dostmann von Niederuzwil, und die Rechnungskommission wurde durch die Wahl von Korp. Michel Conrad ergänzt. Ein Haupttraktandum bildete die prinzipielle Frage betreffend Beteiligung an den Schweiz. Unteroffiziers-Tagen im Juli 1933 in Genf, die infolge der immer noch herrschenden Krisenzeit, speziell auch auf hiesigem Platze, für uns eine etwas heikle Frage bilden wird. Nach erschöpfend gewalteter Diskussion hierüber beschloß dann die Versammlung einstimmig den Antrag der Kommission gutzuheißen, daß der Vorstand die große Arbeit an die Hand zu nehmen habe, die Finanzierung und die Anzahl der eventuellen Teilnehmer eingehend abzuklären, um dann zuhanden der Frühjahrshauptversammlung definitiven Bericht und Antrag zu stellen. Der zweite Teil der Versammlung war dem Absenden gewidmet, wobei eidgenössische Diplome und Anerkennungskarten sowie silberne Kaffee- und Suppenlöffel zur Verteilung kamen. Ein mit dem eidgenössischen Diplom bedachter Kamerad stellte dabei an den Vorstand den Auftrag, beim Zentralvorstand die Frage prüfen zu lassen, ob

in Zukunft solchen Kameraden, die bereits im Besitze von drei eidgenössischen Diplomen sind, nicht irgendeine andere Auszeichnung als Anerkennung verabfolgt werden könnte. Der dritte Teil war sodann der Pflège der Kameradschaft und Gemütlichkeit gewidmet, wozu eine Anzahl Kameraden auch ihre Damen eingeladen hatten. J. K.

Unteroffiziersverein aller Waffen Zürcher Oberland

Am 30. Oktober fand in Rüti das zum Abschluß unserer Sommertätigkeit jeweils übliche Endschießen statt. Trotz den ungemütlichen Regenschauern, die oftmals fast in Schneegestöber übergingen, fanden sich rund 30 Kameraden zusammen, die das Programm erledigten. Die Leistungen und der Eifer derselben sind um so höher einzuschätzen, da der größere Teil vom Wohnort bis zum Übungsplatz Wegstrecken von 5 bis 10 bis 15 Kilometer zurückzulegen hatte. Es herrschte ein fröhlicher Betrieb im Stand und auch auf dem Wurfplatz für Handgranaten.

Am 5. dies fand zum Abschluß unserer Sommertätigkeit das Absenden im «Hirschen», Hinwil, bei Kamerad Wegmann, statt. Wie gewohnt, führten wir auch diesmal dasselbe in Form eines Familienabends durch. Zirka 50 Personen, Damen und Herren, aus allen Richtungen des Oberlandes nahmen daran teil. Eine rassige Tanzmusik sowie urfidelle humoristische Vorträge von Kamerad Heuscher aus Herisau, sorgten für Stimmung, die noch gehoben wurde durch die kulinarischen Genüsse, für die Kamerad Wegmann meisterhaft sorgte. Die Zwischenpausen waren ausgefüllt mit dem Absenden der Disziplinen, dem Gabenverteilen und einem Damenschießen, an welchem letzterem sich das zarte und liebe Geschlecht mit Mut und Ausdauer beteiligte. Ueber den Verlauf des Abends war jedermann höchst befriedigt und es ist nur zu hoffen, daß die vom Präsidenten ausgesprochene Erwartung, dieser Anlaß möge dazu beitragen, die Bande der Kameradschaft und den Arbeitseifer für den Verein neu zu stärken, sich erfülle. Nachstehend geben wir je den ersten Rang in den verschiedenen Konkurrenzen bekannt:

Damenschießen: Fr. Hedy Bachmann, Rüti, 39 Punkte.

Jahresprogramm: 300 m, Geißbühler Arthur, Mitr., Rüti, 194 Punkte; 50 m, Schmid Walter, Adj.-Uof., Ottikon, 458 P.

Handgranatenwerfen: Geißbühler Arthur, Rüti, 108,2 P.

Meisterschießen: 300 m, Apert Ernst, Feldw., Neubrunn, 273 Punkte; 50 m, Blaser Hans, Wachtm., Goßau, 477 Punkte.

Ferner konnten im Löffelstich für Gewehr zwei silberne Löffel, und im Becherwurf für Handgranatenwerfen fünf Becher abgegeben werden.

Endschießen: Gabenstich auf eine blinde Scheibe, Apert Ernst, Feldw., Neubrunn, 315 P., Scheibe Nachdoppel, Kunz Otto, Wachtm., Wald, 100 Punkte.

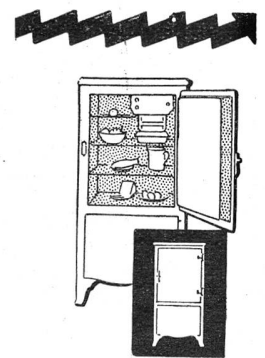
Arbeitskalender Calendrier du travail

Zürich, U.-O.-G. 26. November 1932. Wehrmannfeier und Fahnenweihe, 20.00 Uhr, im großen Saal zur «Kaufleuten». Der Vorstand erwartet einen Massenaufmarsch und bittet um pünktliches Erscheinen.

Zürichsee rechtes Ufer. Sonntag den 20. November. Kartensekurs. Besammlung 7½ Uhr morgens beim Bahnhof Meilen. Übung im Freien, in der Nähe von Toggwil. Wir erwarten zu dieser Übung auch alle diejenigen Kameraden, die die vorausgegangenen Kursstunden nicht besucht haben. Tenue: Zivil.

Samstag den 10. Dezember, 19 Uhr, Absenden im «Blumental» in Meilen.

Acufnet die Reisekassen für Genf 1933!



MAYFLOWER

der Kühlschränke
den wir als Elektro
Fachleute als
den besten und
zuverlässigsten
betrachten.

Alles Elektrische von

*Baumann
& Co. A.G., Zürich, Sihlstr. 37*

& Co. A.G., Zürich, Sihlstr. 37